

LAISSERONS-NOUS REARMER L'ALLEMAGNE?

No 49
(153)

20 fr.
BELGIQUE
5 fr.

10-16 NOVEMBRE 1950

TOUS LES VENDREDIS

Droit et Liberté

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISEMITISME, POUR LA PAIX

Un article exclusif d'Yves FARGE

Au moment où le réarmement allemand inquiète tous les Français, M. Yves Farge, président des Combattants de la Paix et de la Liberté, a bien voulu écrire pour « Droit et Liberté » un article exclusif.



M. Yves FARGE

Pendant six jours: SHEFFIELD capitale mondiale de la Paix

L'enthousiasme qu'a suscité la préparation du Congrès Mondial de la Paix dans le monde entier et en France, a eu des répercussions dans la communauté juive de notre pays.

Les quelque deux mille délégués attendus. Le comité d'organisation travaille nuit et jour. Nourrir et loger environ 3.000 personnes n'est pas une petite affaire.

Une large délégation représentera la population juive de France

Le comité d'organisation travaille nuit et jour. Nourrir et loger environ 3.000 personnes n'est pas une petite affaire. Dans les locaux mêmes du congrès, un restaurant est aménagé; un autre fonctionnera à proximité, dans une immense tente.

Le président Léon MEISS à "Droit et Liberté"

J'adhère à toute action loyale et sincère tendant à affermir la Paix

L'éminent magistrat qu'est M. Léon Meiss, président d'honneur du Consistoire Central, président de la Direction Centrale de l'O.R.T., membre de la direction de nombreuses organisations juives, nous a adressé la lettre suivante, qui constitue une importante contribution au débat de la paix :



Je lis dans votre numéro de Droit et Liberté d'aujourd'hui que le débat que vous avez institué sur la paix continue, et j'ai pris connaissance des brillants exposés des uns et des autres. Vous voulez bien me demander de joindre ma voix à celle des hommes autorisés et hautement qualifiés qui, venus de bords différents, se sont rencontrés autour d'une idée maîtresse: leur attachement à la paix.

EN FRANCE, ils ont retrouvé le RACISME et la MISÈRE..

L'ODYSSÉE DE SLIMAN agriculteur algérien

« Visitez l'Algérie, le pays des contes des Mille et une Nuits! » Si vous partez en voyage, courbé sous le poids des valises, tout en essayant de vous faufiler à travers la foule, vos yeux s'exaltent devant ces magnifiques paysages aux bleus et roses si délicats.

Le visage réjoui des gosses, les cochers de lourds régimes de dattes vous donnent envie de connaître ce beau pays où la vie ne doit être qu'un rêve merveilleux.

— Caid, dit Sliman, regarde ! Le percepteur me demande 50.000 frs de ma bicoque. Tu sais bien quelle en vaut à peine 10.000. — Qu'est-ce que tu veux que j'y fasse, dit le Caid, c'est l'administration qui a fixé le montant de tes impôts. Va le voir.

— Et qu'est-ce que je vais faire de ma bicoque, alors ? — Tu n'as qu'à la vendre. Tiens, le colon te l'achètera bien 10.000 frs.

UNE GRANDE ENQUÊTE DE « D. L. »

HISTOIRE (ancienne) de la fable du meurtre rituel par Jules ISAAC

Il ne s'agit pas d'une fable (1). Mais d'une fable calomnieuse, mensurière, et qui a fait couler des flots de sang juif innocent.

« D'une fable qui a la vie dure. Ne la repoussons pas d'un simple haussement d'épaules. Dans le Proche-Orient, croyance vivace, fortement enracinée dans la mentalité populaire, elle court encore les rues. Un jeune ménage catholique, installé dans un village de trois beaux enfants, blonds, ne le confiait récemment, leurs bons voisins les mettaient en garde : « Attention ! Attention aux Juifs !... De si beaux enfants blonds, quelle tentation de crime rituel ! » Une « tentation », écrit un savant du Collège de France, qui « ne peut pas avoir été toujours vaincue par Israël. » Il y a de ces rencontres : la science à vieilles théologiques et la crédulité populaire font parfois bon ménage.

« Pour l'édification des lecteurs de bonne foi, je voudrais rappeler de quelques sources troubles est issue cette fable de sang. L'antique Damocrite A notre connaissance, le plus ancien auteur qui l'ait mentionnée, dans un ouvrage sur les Juifs — et contre eux — semble avoir été le Grec Damocrite. Il faut dire « semble », car on ne sait à peu près rien de ce Damocrite, pas même l'époque exacte à laquelle il vivait et qui ne doit guère avoir été antérieure au premier siècle avant Jésus-Christ. Tout ce que nous savons par l'entremise de Suidas — compilateur byzantin du X^e siècle — c'est que « Damocrite dit des Juifs qu'ils adoraient une tête d'âne en or, et que tous les sept ans ils capturaient un étranger, l'amenaient dans leur temple et l'immoletaient en coupant ses chairs en petits morceaux. » Tels étaient les récits absurdes que les Dramont et Strouchar de ce temps opposaient à la crédulité des foules : la fable du crime rituel juif, dès son apparition dans l'histoire, vant ce que vaut la fable du culte de la tête d'âne (en or), à laquelle elle est associée. Est-il besoin de roter qu'elle se heurte aux plus impérieuses injonctions de la foi juive; au commandement solennel du Décalogue : « Tu ne tueras point. » (Deutéronome, V, 17); aux commandements relatifs à l'usage du sang (Lévitique, XVII, 14) : « J'ai dit aux enfants d'Israël : vous ne mangerez le sang d'aucun être vivant, car l'âme de toute chair, c'est son sang, qui constitue en manger sa vie retirée. » ; aux rigoureuses prescriptions de pureté concernant le Temple et les prêtres : « Aucun fils d'étranger, incircconcis de cœur et de chair, n'entrera dans mon sanctuaire. (Lévitique, XXIV, 22) » ; aucun prêtre n'ira auprès du cadavre d'un étranger. » (Lévitique, XXI, 1)

(1) Cet article de l'éminent historien Jules Isaac est tiré de la revue « Evidences ».

Jardins de Paris



Le froid a fait son apparition. Il reste néanmoins quelques rayons de soleil bien accueillis par les enfants, aux Bains Chambrant.

Blanchi, Veit Harlan a fait un nouveau film
Veit Harlan, le nazi qui réalisa « Le Juif Süss » pour le compte de Goebbels, et qui fut acquitté en mai dernier par le tribunal de dénazification de Hambourg, vient de réaliser un nouveau film.
C'est ce qu'annonce le journal « Frankfurter Neue Zeitung ». D'ores et déjà, de nombreux antifascistes ont protesté contre ce scandale. Des mesures sont prises pour que ce film soit boycotté.

POUR FABRE-LUCE

Ce sont les bourreaux des Juifs qui portent l'étoile jaune...

D'ONC, nous avons vu Mort pour rien, la pièce du sieur Fabre-Luce, dont la représentation se poursuit, chaque soir, sous la protection de plusieurs cars de policiers (en uniforme et en civil).

par soi-même. Encore des photos de Fabre-Luce dans le fumoir, à la bibliothèque, où trônent les livres de Fabre-Luce.

mière heure de l'occupation nazie, prenait farouchement position en faveur de l'ennemi et de la trahison. Cet homme qui approuva la répression contre les résistants, les fois Claude HENARES.

LES 11 NOVEMBRE...

11 novembre... Qui, ce jour-là, ne songera intensément aux deuils des deux guerres, aux victoires incertaines, aux espérances trahies, aux causes à gagner, à la Paix, chère à tous les hommes?
11 novembre 1918... Date d'une victoire qui, finalement, n'en fut pas une, date qui nous rappelle que les Alliés d'alors, comme certains Alliés d'aujourd'hui, s'empressèrent de remettre sur pied une Allemagne guerrière et revancharde.
11 novembre 1940... Date de la grande manifestation patriotique des étudiants aux Champs-Élysées, éclatante expression d'une Résistance qui, dès le début, se leva contre l'envahisseur. Les étudiants, réalisant leur union, des gaullistes aux communistes, clamèrent bien haut que la France ne s'inclinerait pas.
C'est la même union qui se reformera dix ans plus tard, au Quartier Latin, pour interdire la marchandise hitlérienne, ce Juif Süss qu'un « ciné-club » avait eu l'audace de vouloir projeter.



FABRE-LUCE. — J'irai cracher sur vos tombes...



La misère se lit sur le visage de ces enfants du Constantinople.

Sliman a cédé à l'attrait du mirage. Poussé par sa femme, il finit par liquider ses dernières bêtes.

Étape dans le Gard
Confiant dans les horizons nouveaux qui s'ouvrent à lui, il débarque à Marseille avec son baluchon.

Claudine INDUCTOR. (SUITE EN PAGE 2)

M. Jean-Jacques Bernard vient de recevoir, avec M. Denis Amiel, le grand prix de 100.000 francs de la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques.

soit dit en passant...

D'un certain idéalisme

Le capitalisme américain peut-il sauver le régime qui profite ? C'est pour répondre à cette question que Henri Claude vient de publier un ouvrage (1) dont l'ignorant que je suis lui sait gré d'avoir su rendre la lecture aussi aisée. Je ne vais cependant pas essayer de vous convaincre que cette très attachante lecture a suffi à faire de moi un de ces Economistes Distingués pour qui les problèmes de la Phynance sont sans mystère. Tout au plus suis-je confirmé dans la très simple idée qu'il faut tenir pour fâcheux des problèmes dont la solution n'est habituellement trouvée que sous des monceaux de cadavres. Je ne me risquerais pas à rechercher si cette solution est de celles que l'on qualifie de parassites. Je n'entends pas davantage découvrir entre l'or et la guerre, des relations de cause à effet dont l'évidence n'est d'ailleurs plus à démontrer, mais j'avoue n'être pas suffisamment idéaliste pour croire plus que Claude à la pérennité du vieux phénomène sagement étudié par lui.

Si vous me demandez ce que l'idéalisme vient faire ici, je vous renverrais à un célèbre spécialiste de l'idéalisme. Bien plus compétent que je ne suis, le poète Paul Claudel a écrit naguère sur la Sainteté du Béat : une page étonnante dont ses ouailles, les lecteurs du Figaro ont, ainsi que certains matérialistes, ordonné un essai, et gardé le souvenir. Le Poète Idéaliste leur a clairement (tout arrive) démontré qu'il était absurde, voire criminel, de prétendre substituer quelque notion que ce soit, à celle du profit individuel. Seule, cette notion est génératrice d'activité; seule elle est efficace, féconde; seule, elle est capable d'assurer notre salut, le salut de la Société, le salut de la Civilisation, le salut du Monde, et, par-dessus le marché, le salut de l'Esprit.

(1) Ou sa l'Empire américain par Henri Claude (Éditions Sociales).

L'affaire de tous

Aura-t-elle une nouvelle guerre ? Partout dans le monde, l'on s'interroge avec angoisse. Partout aussi se raidit et s'affirme, chaque jour davantage, la volonté de tout faire pour empêcher l'horrible catastrophe.

Dans notre pays, mourri, enorgieilli par trois guerres en trois quarts de siècle, un vaste rassemblement se réalise pour la sauvegarde de la paix. 160.000 délégués ont participé, dans les dernières semaines, aux Assises qui se sont tenues à Paris et en province. Ils représentaient des millions et des millions de Français unis dans le mouvement le plus large, le plus puissant que l'histoire de France ait connu.



Bernard SHAW

« Si je m'en tire cette fois-ci, je serai immortel » : ce fut l'une des dernières boutades de George Bernard Shaw. Il ne s'en est pas tiré (il avait 94 ans), mais il restera l'un des plus connus, des plus illustres fils de la Grande-Bretagne.

Maurice BARRES exalte le sacrifice du grand-rabbin Abraham BLOCH « Ici la fraternité trouve spontanément son geste parfait »...

L'anniversaire du 11 Novembre nous rappelle les souffrances et les sacrifices de la guerre. Nous avons tenu à cette occasion à publier ici une page du livre de Maurice Barres : « Les diverses familles spirituelles de la France ».

...Roger Cahen, Robert Hertz, Amédée Rothstein, toutes ces figures vigoureusement caractérisées offrent quelque chose de rare et de singulier. J'aime suivre en elles les âges divers, les étapes, la formation d'un personnage, le jeune intellectuel juif, qui joue un grand rôle de plusieurs années en France, mais je ne les donne pas comme représentatives de la communauté israélite française.

Les brancardiers emportent, au milieu des flammes et des éclatements, les cent cinquante blessés. L'un d'eux-ci, frappé à mort, réclame un crucifix. Il le demande à M. Abraham Bloch, l'aumônier israélite, qu'il prend pour l'aumônier catholique. M. Bloch s'empresse; il cherche, il trouve, il apporte au mourant le symbole de la foi des chrétiens. Et quelques pas plus loin, un obus le frappe lui-même. Il expire aux bras de l'aumônier catholique, le Père Jamin, jésuite, de qui le témoignage établit cette scène.

Léon MEISS

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

voulu de guerre, nous savons mieux que quiconque à quels excès, à quels fanatismes, à quels bouleversements elle peut conduire. Nous savons que toute guerre est inhumaine, qu'elle est toujours une atteinte à la dignité humaine, puisqu'elle tend à l'asservissement d'un groupe adverse.

LA GUERRE N'EST PAS FATALE

L'appel lancé par les Assises de la Paix de la Seine

Nous donnons, ci-dessous, l'appel qui a été adopté à l'unanimité, le 29 octobre dernier, par les Assises de la Paix de la Seine, qui se sont tenues à Paris, porte de Versailles :

19.988 délégués élus par des milliers d'assemblées populaires qui ont délibéré dans le département de la Seine sur les problèmes de la paix, proclament solennellement : Nous sommes conscients de la menace qui pèse sur le monde, et par conséquent sur la France. Nous sommes conscients de la force que nous avons dans l'union, et de notre volonté de paix, et par conséquent nous disons : « La guerre n'est pas fatale ».

L'amnistie n'est pas un acte de clémence démontrent de nombreux députés à l'Assemblée Nationale

Le jeudi 2 novembre, une délégation du M.R.A.P., comprenant MM. Fourmenski, Grunfeld et Lévy, s'est rendue à l'Assemblée Nationale, pour présenter aux différents groupes parlementaires la résolution protestant contre le projet de loi d'amnistie.

Au cours du débat qui s'est poursuivi ces jours derniers, nombre de députés ont démontré que, comme le souligne la résolution du M.R.A.P., l'amnistie n'est pas simplement un acte de clémence, d'humanité.

Après que les représentants du M.R.A.P. aient exposé l'insécurité des victimes de la justice et de Vichy, devant l'encouragement que constituerait pour les criminels le vote de la loi d'amnistie, il leur fut répondu qu'une telle loi s'expliquait aisément dans le cadre de la situation actuelle.



Des jeunes se penchent sur l'avenir

Nous publions aujourd'hui la suite de la discussion des Jeunes du Foyer de Montreuil. Discussion passionnante, mais écoutée plutôt...

ANDRÉ (Directeur). — J'étais choqué quand Jojo, arrivé à Montreuil, appela sa mère Madame Hélène. Il ne voulait pas froisser ses camarades qui ont perdu l'habitude de dire et d'entendre le nom de maman. Pourtant, Hélène est une ma-



Il veut un avenir de paix et de bonheur... Ils le feront par la lutte.

André tire la conclusion du débat

De la fraternelle et féconde discussion qui s'est engagée au Foyer de Montreuil, c'est André qui va tirer les conclusions :

ANDRÉ. — Dans l'ensemble, les camarades qui avaient des examens à préparer ont réussi : Jojo : bac mathématiques; Samy Gzywacz : concours de fin d'année à Air-France avec 17 de moyenne; Marcel Goldstein, premier bac tout en travaillant à l'Énergie atomique; Alain Kupferstein, C.A.P. ajustage. Tous ceux des cours techniques ont réussi leur examen de passage. Chez les patrons, un effort a été fait dans l'ensemble. Il reste à noter que certains camarades doivent mettre les bouchées doubles afin d'être aptes à gagner leur vie à la fin de l'année prochaine.

Sur le plan financier, s'il est vrai que la solidarité dont les camarades qui gagnent, font preuve à l'endroit de ceux qui étudient, il n'en est pas moins vrai qu'un effort énorme d'économie doit être entrepris l'année prochaine. Il faut faire le maximum afin que nos foyers n'aient à coup le plus longtemps possible de façon à pouvoir terminer le travail entrepris par la C.C.E.

Pour ce qui concerne les camarades qui, cette année, nous quittent parce qu'ils sont aptes à gagner leur vie et prêts à rejoindre la grande famille des hommes pour qui la vie a un sens, je leur demanderais de garder le contact le plus étroit avec nous; qu'ils nous fassent bénéficier de leur expérience et qu'ils n'oublient jamais qu'ils laissent derrière eux des camarades plus jeunes qui ont le droit d'exiger d'eux la même attention, le même soutien qu'un grand frère apporterait à ses cadets.

A ceux qui veulent devenir plus conscients, je dis : « En avant, vous qui en avez toutes les possibilités ! Bonnes vacances ! »

Le Mouvement des Cadets auprès de l'U.R.S.C. prend part au deuil cruel qui frappe notre camarade Roland HERSOU par la mort de sa chère Maman Madame HERSOU.

Après avoir énuméré les différents points que des délégués de la Seine devront soumettre au Congrès Mondial, et qui découlent des propositions de Prague, la résolution pour- suit : Nous souhaitons que nos délégués au Congrès de Sheffield étudient les moyens de rechercher les solutions aux différents problèmes ci-

Düsseldorfer Stadt-Zeitung logo and advertisement for Dr. Lehr at the Oberbürgermeister's office.

UR le conseil de M. Mac Cloy, haut-commissaire américain en Allemagne occidentale, M. Adenauer a remplacé son ministre de l'Intérieur démissionnaire Heine- mann, qui marquait quelque hésitation dans la poursuite de sa politique de répression contre les antistes allemands, par une personnalité paraissant fournir de meilleures garanties : le docteur Lehr.

L'ODYSSEE DE SLIMAN

Cochant ceci, delà dans les gares, il met ses derniers billets de mille dans le voyage. En route apprenant que l'on embauche dans les mines du Gard, il s'y présente. — Qu'est-ce que tu fais là ? — Je suis cultivateur... — Bon, tu descendras au fond... Dès qu'il a quelques sous en poche, il continue son voyage.

LA FAC RENTRE...

Etudiants et Étudiants ont depuis peu repris possession de leurs facultés respectives; la rentrée universitaire est chose faite. Mais avec la rentrée, les ennuis ne sont pas terminés; il y a pour bien des étudiants le problème du logement, pour d'autres, celui des repas. La Cité Universitaire est trop petite et les restaurants universitaires trop peu nombreux pour satisfaire aux appétits des jeunes gens et des jeunes filles du quartier Latin.

Puisqu'on né vous le dit pas...

« Pigistes »... Guézian, Manteuffel et autres généraux nazis se lancent dans le journalisme. Oh ! ils n'écrivent pas, comme von Choltiz, de longs et fatigants « mémoires ». Ils se contentent de commenter, à tour de rôle, en cinquante lignes, les événements du jour.

Le général hitlerien Manteuffel lancé, il y a un mois, l'ultimatum suivant : « Aucun général allemand n'acceptera un commandement et aucun soldat allemand ne portera un fusil tant que des généraux allemands seront en prison. »

Exigences du réarmement. Devant ses juges, Ottenbacher a chanté une rengaine : « J'ai obéi à des ordres ». Pourtant, au grand procès de Nuremberg, une nouvelle notion de la responsabilité était apparue : un criminel de guerre est un criminel de guerre, comme un non sur ordre ou en service commandé.

Perspective. En raison de ses compétences, Ottenbacher a une chance d'être appelé à la tête d'une division de la future armée européenne.

Portrait of a man with a mustache and the text 'Armée où les soldats français devraient se battre...'.

Autre perspective. Une chasse du Pacte Atlantique prévoit, en cas de troubles intérieurs dans un pays affilié, une intervention militaire des participants.

L'oral du bachelot. Directives du Ministère de l'Éducation Nationale. L'oral de géographie, en première partie du baccalauréat, est obligatoirement composé de deux questions, une sur la France, une sur les COLONIES.

Les s sermons à du Père Terminiello... W. Terminiello est ce fameux « Père Evangelista » qui, avec les Bankin et les G.K. Smith, a fait de l'antimilitarisme une véritable profession sans États-Unis.

...empêcher la « stagnation ». La Cour Suprême a jugé que W. Terminiello avait fait le meilleur usage de la liberté d'expression.

TARIF DES ABONNEMENTS à Droit et Liberté. 10, rue de Valenciennes, PARIS (9^e) Tél. : TRU. 00-87. FRANCE ET UNION FRANÇAISE. 6 mois... 600 fr. 3 mois... 300 fr. 1 an... 1.100 fr.

COMITE DE DIRECTION: André BLUMEL, Maurice GRINSPIAN, Charles LEDEMAN, Pierre-Roland LEVY. Le gérant : Ch. OVEZAREK. N.M.P.P. IMPRIMERIE S.P.N. 14, rue de Valenciennes Paris (10^e)



Aïcha Gibson (ci-dessus) est la première joueuse noire qui fut admise, il y a quelques semaines, à participer aux championnats d'Amérique de Tennis. En effet, les lois de discrimination interdisaient jusqu'à présent aux champions « de couleur » de se confronter aux « blancs » dans les tournois se déroulant sur gazon. Mais le campagne menée par les organisations progressistes a eu raison, dans ce domaine, des racistes qui doivent convenir que, dans toutes les branches, les Noirs défendent avec honneur le prestige sportif des U.S.A.

Franco (qui se vante de n'avoir pas changé) N'HÉSITE PAS A RECOURIR aux slogans antisémites de Goebbels

PAR 38 voix contre 10 et 12 abstentions, la majorité de l'Assemblée Générale de l'O.N.U. vient de voter le rétablissement des relations diplomatiques avec l'Espagne franquiste. La décision de 1946, sur le rappel des Ambassadeurs accrédités à Madrid étant abrogée, Franco pourra désormais se faire représenter dans les organisations spécialisées de l'O.N.U., autrement dit, se faire admettre aux Nations-Unies, en passant par la petite porte.

L'U.R.S.S., l'Ukraine, la Biélorussie, la Pologne, la Tchécoslovaquie, le Guatemala, Israël, le Mexique, la Yougoslavie, l'Uruguay ont voté contre. L'Ethiopie, la France, l'Inde, l'Indonésie, la Nouvelle Zélande, la Norvège, la Suède, le Royaume-Uni, l'Australie, la Birmanie, Cuba, le Danemark se sont abstenus.

Sur les mêmes positions Les observateurs s'accordent à reconnaître que le vote en faveur de Franco a été acquis sur les instances des Etats-Unis. C'est que l'Espagne doit jouer un grand rôle dans la stratégie du Pentagone, et, outre ses bases militaires, fournir son contingent à l'armée européenne en voie de constitution. Franco, au surplus, est un vétéran de la guerre de Hitler...

AMEUBLEMENT LITERIE TAPISSERIE TEL. C. 25.80 MAR... 65 RUE DAUBAGNE MARSEILLE

UN PIPE - LINE FAIT COULER BEAUCOUP D'ENCRE

(De notre correspondant particulier en Israël, Gabriel ESKERAZI.)

TEL-AVIV, 10 novembre. — L'information selon laquelle un nouveau pipe-line allait être prochainement construit au Moyen-Orient, pour contourner celui qui aboutit aux raffineries de Haïffa, a eu, lui, l'effet d'une bombe.

Voici les faits. Le 27 septembre, un cargo quittait les U.S.A., chargé de 7.200 tonnes de tuyaux en métal à destination de l'Irak. On confirme d'autre part, que les quantités de tuyaux encore nécessaires seront expédiées bientôt.

Il apparaît clairement que les Etats-Unis, par la construction d'un nouveau pipe-line, entendent réduire à néant l'activité des raffineries de Haïffa et porter un coup très dur à l'économie israélienne.

En fait, la situation des quelques Juifs résidant en Espagne est le plus cinglant démenti aux propos tenus en 1949 par le dictateur. Les Juifs de la-bas sont officiellement traités comme les protestants, c'est-à-dire en citoyens mineurs, dépourvus du moindre droit dans un pays par ailleurs soumis à la tyrannie fasciste.

Tandis qu'on juge «les 8» Le racisme est récompensé dans les écoles de New-York

A New-York se poursuit le procès de David Friedman, le premier des huit instituteurs juifs accusés de n'avoir pas, dans leurs classes, contribué suffisamment à la « guerre froide ».

Les « témoins » qu'on lui oppose? Des hommes qu'il n'a jamais vus, qui ne l'ont jamais vu avant l'audience, et qui, des heures durant, ne parlent pas de l'accusé, mais dévident toute une série de fables très générales dirigées contre les progressistes et les partisans de la paix. La plupart sont des témoins professionnels (à 35 dollars par jour), qui sont déjà apparus dans d'autres procès de professeur, jusqu'à la sanction n'a été prise.

L'histoire des huit de New-York dénote, de la part de ceux qui l'ont suscité, un état d'esprit caractéristique. C'est pourquoi, aux Etats-Unis mêmes et dans le monde entier, s'affirme chaque jour davantage la solidarité des honnêtes gens avec les « accusés ». C'est un procès de la paix que celui de David Friedman et de ses camarades.

C'est le cas, par exemple, de Miss May A. Quiba, qui, à plusieurs reprises, a insulté ses élèves noirs ou juifs mais qui, malgré la protestation des parents, n'a été sanctionnée que par un léger blâme. C'est le cas de Miss Gladys Lambert, qui maltraitait les élèves juifs et étran-

A MARSEILLE LES JUIFS SONT AUSSI POUR LA PAIX

Avec toute la population, la communauté juive de Marseille a activement participé à la préparation et à la tenue des Assises Départementales de la Paix, qui ont eu lieu le dimanche 15 octobre, à Aix-en-Provence.

Le M.R.A.P. a organisé le 10 octobre une réunion avec un long débat public, qui devait désigner les délégués pour les Assises de la Paix. Quatre cents Juifs y assistèrent. Après de brefs exposés de nos amis Kriwkoski et Cohen, un débat s'instaura auquel prirent part des personnes représentant toutes les couches de la population.

M. Carasso, père de trois fils résistants fusillés sous l'occupation, fit une intervention particulièrement émouvante.

A l'issue de la réunion, 32 délégués aux Assises de la Paix ont été élus. Dimanche 15 octobre, un autocar, couvert des mots d'ordre de lutte pour la paix et contre le racisme, amena ces délégués à Aix-en-Provence.

Les Assises, qui furent un éclatant succès, — 4.200 délégués — permirent à la délégation juive de faire entendre la voix des Juifs de Provence, ardemment attachés à la Paix et qui ont l'honneur de compter parmi ses meilleurs défenseurs.

Après le rapport du secrétaire départemental des Combattants de la Paix, c'est à notre ami H. Cohen qu'échut l'honneur — il faut en remercier les organisateurs des Assises — d'ouvrir le débat au nom de la délégation juive de Marseille. Notre ami déclara notamment :

Dactylo - facturière aide-comptable est demandée par la Maison NATAN, 27, FAUBOURG POISSONNIERE, 27. Différences exigées

ACTUELLEMENT LE STUDIO PARMENTIER 168, Avenue Parmentier présente « REVUE JUIVE 50 » avec les meilleurs comédiens Juifs Américains parlant yiddisch

ler Cabaret Yiddisch « HABIBI - CLUB » 5, Rue de Metz - PRO. 46-32

Sigmunt BERLAND présente tous les soirs son grand spectacle, avec la grande vedette

BABE WALLACE le Noir qui chante au yiddish ROSITA MANEZ vedette espagnole ABRAMOWICZ comédien CHARLES BERNSTEIN confondateur la sensationnelle vedette du Casino de Paris yiddish-espagnol : Poudre de CORONA SIGMUNT BERLAND chante et dirige l'orchestre

Franco et les Juifs

Franco, en bon disciple des hitlériens, auxquels il doit d'avoir pu accéder et se maintenir au pouvoir, ne craint pas de recourir à l'antisémitisme, en dépit du très petit nombre de Juifs vivant en Espagne. Outre qu'il héberge des nazis (comme les agents du réseau Bornan-Skorzeny) et des collaborateurs (comme Darquier de Pellepoix) ses journaux parlent souvent des Juifs en des termes directement inspirés de la propagande hitlérienne.

Stagissant de l'Etat d'Israël, la presse de Madrid a répété à maintes reprises, les slogans les plus grossiers du « judéo-bolchevisme ». Des ministres, des personnalités phalangistes, des prélats, tels Mgr Matéu...

L'Artiste Photographe BORIS SE RECOMMANDE AUX PERSONNES DE BON GOUT pour les Noces, Bébés et toutes reproductions d'Art

ADRESSE : STUDIO D'ART BORIS 59, RUE SAINT-ANTOINE - TEL. : ARC. 05-10

POMPES FUNEBRES ET MARBRERIE Edouard SCHNEEBERG 43, rue de la Victoire, PARIS-9^e TEL. : TRI 88-56. Nuit : TRI 88-61

MUNICH 1950 J'ai vu des policiers - soldats investir et mettre à sac le centre juif de la Mœlstrasse

(De notre correspondante Myriam HECHT)

Münich, début novembre. — Je viens d'assister moi-même à une nouvelle provocation antisémite, une de plus dans la longue série dont j'ai entrepris l'énumération dans le dernier numéro de ce journal. L'affaire, significative à plus d'un titre, touche au problème des D. P.

C'est un fait que certaines « personnes déplacées » en Allemagne occidentale traitent le marché noir et les trafics fouchés. Parmi ces D.P. se trouvent toutes sortes de résidus des anciens fascismes d'Europe centrale qui ne retournent pas dans leur pays pour la double raison que la justice populaire leur demanderait des comptes et qu'ils sont entretenus sur place par certaines puissances occidentales comme éventuelle masse d'agitation et de manœuvre en vue de nouvelles aventures. A ces D.P. s'ajoutent encore quelques milliers de Juifs.

La politique de M. Adenauer consiste à tenter de dresser la population exclusivement contre les D.P. Juifs de façon à détourner sur un bouc émissaire le mécontentement né de la présence des trafiquants. Il n'est nullement question de prendre la défense de certains D.P. qui, en effet, ne se livrent pas à de brillantes activités. Mais il est de notre devoir de dénoncer ici des méthodes qui relèvent directement de l'antisémitisme hitlérien.

Un raid dans le style des S.A. Il y a quelques jours, le ministre des Finances de Bavière convoqua en grande pompe les correspondants de presse pour leur annoncer qu'une vaste opération allait être menée à la Mœlstrasse contre le « centre commercial des D.P. de Munich » qui compte essentiellement des Juifs. Au jour dit, des cars spéciaux amenèrent la cohorte des journalistes à la Mœlstrasse.

Un raid à grand spectacle nous fut offert. Des forces policières considérables prirent position aux points stratégiques du quartier et commencent à investir le « centre commercial » selon un plan minutieusement étudié. Sous prétexte de découvrir quelques dépôts illicites, on fouilla d'importe qui, et quoique protestant contre un pareil traitement se faisait violemment rabrouer. De paisibles et modestes commerçants furent mis à sac, tandis que les requins étaient épargnés.



étrangères; M. Robert Schuman, ancien élève de l'université de Bonn, ancien membre du parti de M. Adenauer, qui, à Paris, est ministre des Affaires étrangères; M. de Gasperi, ancien chef et chargé de cours de l'université d'Heidelberg, qui, lui aussi, a apporté son active collaboration en Allemagne et en Autriche, aux politiques qui ont ouvert la voie à l'hitlérisme.

Le réarmement est commencé SANS doute, chaque fois qu'ils consentaient ou qu'ils acquiesçaient, ils disaient : « Nous voulons bien faire à l'Allemagne de Bonn cette nouvelle concession, mais jamais nous n'accepterons qu'elle réarme ».

Après la conférence de Londres, après celle de Bruxelles, ces sortes de serments furent solennellement prêtés à la tribune de notre parlement.

Dans sa dernière conférence de presse, M. Robert Schuman usa encore d'ir : « Nous nous refusons à réarmer l'Allemagne ». Et pourtant, si nous en croyons le grave aver-

Très grand choix de tissus GABARDINES - PEIGNES TISSUS ANGLAIS Toutes fournitures pour tailleurs Chez SIMON 10, rue Léon - MON 81-41 Métro : Châteauneuf

FABRIQUE DE TRICOTS E'S GANA Société à responsabilité limitée au capital de 500.000 francs 64, rue de Turbigo, 64 PARIS (3^e) TEL. : ARChives 37-18

TRANSPORTS ET DEMENAGEMENTS internationaux HORN ET DERMANT 10, rue Marx-Dormoy (13^e) Camionnages, Douanes et Emballages Tél. NORd 19-84 (3 lignes)

Yves FARGE: Laisserons-nous réarmer l'Allemagne?

DEPUIS la fondation des Combattants de la Liberté, nous nous acharnons à mettre en garde la nation contre une politique qui, inéluctablement, devait aboutir — entre autre conclusion, au réarmement de l'Allemagne.

Les garanties L A déclaration de Québec, formulée en septembre 1944 par Roosevelt et Churchill qui, en adoptant le plan Morgenthau, venaient de décider la fermeture ou la destruction de toutes les industries métallurgiques, chimiques, électriques de la Ruhr et de la Sarre, sous un contrôle international.

Les quatre points de Yalta qui, outre celle de Roosevelt et Churchill, rallient l'approbation de Staline : destruction de la force militaire et de l'industrie de guerre de l'Allemagne, châtiement des criminels de guerre, réparations, dénazification et démilitarisation de la vie allemande.

Enfin, la promesse solennelle faite le 8 mai 1945, par les trois grands vaincus à Potsdam « pour mettre en pratique les décisions de Yalta ».

En acceptant de s'incliner devant les exigences des hommes d'affaires anglo-saxons, qui entendaient considérer l'Allemagne, à la fois comme un arsenal et comme une source de profits financiers, M. Georges Bidault, décourageait et désarmait les collaborateurs de Roosevelt en même temps qu'il se mettait en posture de renier les engagements auxquels il avait souscrit, en signant le pacte d'amitié franco-soviétique.

Si l'anticommunisme et l'antisoviétisme devaient entraîner à commettre cette faute majeure, en allant au devant des exigences de M. Byrnes, le gouvernement français d'alors aurait dû au moins entendre l'avertissement qui lui avait été donné par l'héritier américain de la politique rooseveltienne : « Si M. Byrnes a vraiment l'intention de rejeter le plan de Postdam, déclarait M. Morgenthau, et de laisser une Allemagne industriellement puissante, je prévois alors la répétition des erreurs fatales de Versailles qui conduiront inévitablement à une autre guerre mondiale ».

Quel serait le premier Etat qui, dans ces conditions, ferait les frais de cette guerre? La France.

Depuis mars 1947, qu'ont fait nos gouvernements au moins aussi bien informés que M. Morgenthau? Ont-ils vraiment fermé les yeux? Ont-ils pratiqué la politique de l'ant-trache, refusé de croire à l'échec qui se présente devant eux, en cet automne 1950?

Ils ont pourtant accepté, en juin passé, d'abroger l'ordonnance 75, abandonnant ainsi tous les contrôles qui pesaient encore sur l'industrie de la Ruhr, comme ils avaient accepté, au lendemain de la conférence de Moscou, de rendre leurs industries aux mains de forges qui avaient financé et armé Hitler.

Après la conférence de Londres, après celle de Bruxelles, ces sortes de serments furent solennellement prêtés à la tribune de notre parlement.

« On vous l'avait bien dit... », ou : « C'est nous qui avons eu raison... ». Si au moins, nous nous étions trompés... L'entreprise de désinformation a revêtu une telle acuité qu'un grand nombre de nos compatriotes lucides, intelligents et patriotes ont pu se laisser abuser. Aujourd'hui qu'on produit l'avenir, les seules questions à poser sont les suivantes : comment écarter la menace? comment préserver la France?

Pour paralyser encore les Français, on leur assure que l'Allemagne de l'Est possède une police qui peut vous solennellement réaffirmer notre attachement.

Un sursaut national... LES Français seuls, même s'ils reconstituaient leur union en présence de ce terrible danger, sont-ils capables de réparer les fautes lourdes accumulées en trois ans?

C'est la question que je me pose. Je place encore ma confiance dans un sursaut national, capable de faire taire ceux qui nous déclarent et nous paralysent, mais je dois considérer qu'après avoir été jetés dans un bloc de puissances au mépris de ses in-

térêts évidents, la France se trouve aujourd'hui contrainte à réviser toute sa conception de la politique étrangère, si elle entend garantir son destin.

Et, la seule question claire et saine qu'elle puisse poser, en se tournant vers l'Angleterre, vers la Belgique, vers l'U.R.S.S., vers la Pologne, vers la Tchécoslovaquie (c'est-à-dire, vers toutes les nations cruellement blessées par les armes allemandes) est la suivante : « Qui se range de nos côtés, contre le réarmement de l'ancien Reich? »

« On vous l'avait bien dit... », ou : « C'est nous qui avons eu raison... ». Si au moins, nous nous étions trompés... L'entreprise de désinformation a revêtu une telle acuité qu'un grand nombre de nos compatriotes lucides, intelligents et patriotes ont pu se laisser abuser. Aujourd'hui qu'on produit l'avenir, les seules questions à poser sont les suivantes : comment écarter la menace? comment préserver la France?

Pour paralyser encore les Français, on leur assure que l'Allemagne de l'Est possède une police qui peut vous solennellement réaffirmer notre attachement.

Un sursaut national... LES Français seuls, même s'ils reconstituaient leur union en présence de ce terrible danger, sont-ils capables de réparer les fautes lourdes accumulées en trois ans?

C'est la question que je me pose. Je place encore ma confiance dans un sursaut national, capable de faire taire ceux qui nous déclarent et nous paralysent, mais je dois considérer qu'après avoir été jetés dans un bloc de puissances au mépris de ses in-

térêts évidents, la France se trouve aujourd'hui contrainte à réviser toute sa conception de la politique étrangère, si elle entend garantir son destin.

Et, la seule question claire et saine qu'elle puisse poser, en se tournant vers l'Angleterre, vers la Belgique, vers l'U.R.S.S., vers la Pologne, vers la Tchécoslovaquie (c'est-à-dire, vers toutes les nations cruellement blessées par les armes allemandes) est la suivante : « Qui se range de nos côtés, contre le réarmement de l'ancien Reich? »

« On vous l'avait bien dit... », ou : « C'est nous qui avons eu raison... ». Si au moins, nous nous étions trompés... L'entreprise de désinformation a revêtu une telle acuité qu'un grand nombre de nos compatriotes lucides, intelligents et patriotes ont pu se laisser abuser. Aujourd'hui qu'on produit l'avenir, les seules questions à poser sont les suivantes : comment écarter la menace? comment préserver la France?

Pour paralyser encore les Français, on leur assure que l'Allemagne de l'Est possède une police qui peut vous solennellement réaffirmer notre attachement.

Un sursaut national... LES Français seuls, même s'ils reconstituaient leur union en présence de ce terrible danger, sont-ils capables de réparer les fautes lourdes accumulées en trois ans?

C'est la question que je me pose. Je place encore ma confiance dans un sursaut national, capable de faire taire ceux qui nous déclarent et nous paralysent, mais je dois considérer qu'après avoir été jetés dans un bloc de puissances au mépris de ses in-

térêts évidents, la France se trouve aujourd'hui contrainte à réviser toute sa conception de la politique étrangère, si elle entend garantir son destin.

Et, la seule question claire et saine qu'elle puisse poser, en se tournant vers l'Angleterre, vers la Belgique, vers l'U.R.S.S., vers la Pologne, vers la Tchécoslovaquie (c'est-à-dire, vers toutes les nations cruellement blessées par les armes allemandes) est la suivante : « Qui se range de nos côtés, contre le réarmement de l'ancien Reich? »

